

Il y avait un taureau, le 3ème prix de la classe de deux ans, qui aurait dû je crois être mis hors de concours. Il avait toutes les mauvaises marques qu'un taureau peut avoir, et a joué de bonheur en ne rencontrant pas de rival dans le rond. Je ne vois pas pourquoi l'on prime des brutes de cette sorte, car, avoir un lot d'animaux abatardis, à gros ventre, à épaules lourdes, à flanes allongés et à croupe difforme comme souche de nos troupeaux de l'avenir, ne saurait être d'aucun avantage pour le pays. D'habitude, les cultivateurs des Cantons de l'Est, apportent bien peu de soin dans le choix de leurs mâles. Cela est malheureux, car si l'on visait à former une classe de bétail supérieur, les terres seraient assez riches pour permettre ce changement; et l'opinion générale des témoins entendus à Ottawa devant la commission d'agriculture est qu'on ne trouvera jamais de profit à exporter le bétail ordinaire du pays.

Mr. Cochrane a remporté le prix pour le meilleur troupeau Durham, et je n'ai entendu personne attaquer la justice de cette décision.

Parmi les Herefords, celui de trois ans, appartenant à M. Cochrane, m'a beaucoup plu. Ses rondes de bœuf, ou ses morceaux à *steaks*, comme dirait un boucher canadien, étaient superbes. Il ressemble beaucoup à la vache Léonora de M. Edward, vache dont nous avons donné le portrait dans le journal, il y a quelque temps, et je suppose qu'il doit avoir la même origine. Les nouvelles importations des MM. Dawes font honneur à leur esprit d'entreprise. Leur lot a remporté le premier prix pour les taureaux d'un an, le second pour les vaches de trois ans, et un ou deux autres. C'est un encouragement pour l'avenir. Le taureau de 4 ans de M. Hickson, a de bonnes cuisses, mais le dos maigre, et présente sur les côtés et le ventre un peu trop les contours d'une bouteille d'eau gazeuse. Prix pour le meilleur troupeau décerné encore à M. Cochrane.

En fait de Devons, le taureau de 3 ans de madame Whitfield était de beaucoup le meilleur animal exposé. Il est ainsi que son harem, de la race *North Devon*, et ferait honneur à n'importe quelle exposition.

Comme je l'ai dit auparavant, je ne suis pas connaisseur en fait d'Ayrshires, mais j'ai toujours eu un penchant pour les vaches de M. Drummond, et j'ai été bien aise de voir qu'elles ont eu le prix comme meilleur troupeau, prix qui signifie beaucoup, étant emporté contre des compétiteurs tels que les Irving, les Dawes, les Mousseau, etc. M. Drummond a remporté le 3ème prix pour les vaches de 3 ans, et le prix pour le meilleur troupeau, en outre de ceux dont on lui a donné crédit dans les journaux.

Les Jerseys étaient nombreux et beaux, si l'on considère le peu de temps qui s'est écoulé depuis leur introduction. Je pense que M. Reburn a dû dormir paisiblement après avoir remporté cinq prix en compagnie des troupeaux de Rougemont et de Compton. La vache de trois ans (Whitfield), qui a eu le premier prix, l'a eu l'an dernier comme vache de deux ans et son prix, l'année dernière, a fait critiquer beaucoup la décision des juges, ce dont ils se sont cependant peu occupés. Il y avait un grossier *demi-sang Jersey* qui aurait dû être laissé chez lui. Prix pour le meilleur troupeau, encore Cochrane. Il a également eu le prix dans la classe des génisses grasses et des bœufs de travail.

Dans le département des moutons, tous ont dû s'effacer devant le troupeau de Compton. Le bélier Shropshire de deux ans, et le Oxford Down d'un an, étaient assez beaux pour faire paraître tous les autres moutons à laine courte, misérables à côté d'eux. Je donnerai un mot d'avis à tous les exposants futurs: vos moutons n'auront pas d'apparence. Vous êtes de beaucoup trop dévancés par des bergers tels que ceux de Compton, et vous vous convaincrez que l'usage opportuniste des cisailles, et un peu de soin extra sous le rapport

de la nourriture, feront beaucoup pour la meilleure apparence de votre troupeau. Pour le présent, la lutte est semblable à celle qui se ferait entre le cuisinier d'une taverne de campagne et celui du Windsor. Vous avez de bonnes bêtes, mais vous ne savez pas comment les préparer. Il est beau et digne d'un homme de dire: "J'envoie mes moutons à l'état naturel," mais cela ne mettra pas l'argent des prix dans votre poche.

J'ai remarqué deux noms nouveaux parmi ceux des exposants de South-downs. M. Phaneuf a importé plusieurs béliers et a eu la chance de remporter les premiers prix pour les béliers d'un et de deux ans. M. Dawes, de Ste. Anne, et M. Moore, de Moore's Station, ainsi que M. Featherstone, de Credit, Ont., ont remporté tous les autres. Si on avait plus d'attentions pour les brebis de cette race, pendant leur premier hiver, la taille des agneaux deviendrait plus forte en fort peu de temps. Juste au moment où l'on arrivait aux Southdowns, M. Casgrain, l'un des juges, se trouva indisposé, et il m'a dit qu'il différerait entièrement d'opinion avec ses collègues relativement à plusieurs des décisions prises en son absence. Ceci ne m'étonne pas. J'espère qu'un jour je verrai deux comités de juges, un pour les moutons à laine courte et un autre pour les moutons à laine longue.

J'ai enfin un ordre pour l'importation d'un petit troupeau de Hampshire Downs. Nous verrons l'an prochain j'espère, quelle espèce d'animal c'est. Il n'aura pas de chance à côté des Shropshires, mais pour la rusticité et l'utilité générales, je le soutiendrai contre tous venants. Il est, en outre, de race pure, ce que ne sont pas les autres. M. Phaneuf, non satisfait de battre tous ses concurrents dans les classes des béliers Southdowns, a pris les premiers prix pour les béliers d'un an, et les agnelles, dans la classe des Cotswolds, ainsi que le second prix pour les brebis au-dessus de deux ans, et le troisième pour les brebis de deux ans, dans les classes des autres moutons à longue laine.

Comme de coutume, dans la classe des cochons blancs et des Essex, M. Featherstone, de Credit, Ont., a tout balayé devant lui, prenant tous les premiers prix pour les Essex, six sur sept premiers pour les Suffolks, et presque tout pour les Yorkshires. Pour les Berkshires, cependant, il n'a eu qu'un prix, le premier dans la classe de six mois à un an. Un bon nombre de Berkshires n'avait pas les marques de la race pure, et un entre autres avait le poil aussi roux que mes cheveux. Chose étrange à dire, il a eu un 3ème prix. Je le crois un spécimen des Cheshires rouges, race assez commune dans le Shropshire et les comtés avoisinants. On les appelle quelquefois *Tamworths*.

Il y a eu de nombreuses plaintes au sujet des difficultés éprouvées à trouver des juges. Les gens ne viendront pas de 300 milles pour cinq piastres, même pour rendre service à la province de Québec. Il y a eu aussi beaucoup de négligence à propos des cartes de prix suspendues dans les stalles. Deux lots de *Poland China* portaient sur l'étiquette le nom de *Berkshire*.

L'exposition de machines contenait certains articles très-utiles. J'ai été heureux de voir une médaille décernée au *Universal Grinder* de MM. Newell et Chapin, qui réduit 25 minots de grain par heure en fine farine. Il est, aussi, propre à concasser la graine de lin ou d'autres grains, qui après être concassés ne s'éventent pas ni ne s'aigrissent, un courant d'air refroidissant la farine pendant qu'elle se fait. J'ai vu travailler la machine et ai goûté de la farine de dix-huit mois, qu'elle a faite et qui est parfaitement saine et bonne. Les rouleaux ou disques, sont très-faciles à ajuster et il est presque impossible qu'ils se brisent. Prix \$150.

J'ai eu l'avantage de visiter la *laiterie en opération* avec M. Jones lui-même, qui m'a donné tous les renseignements possibles. J'avoue que j'ai été désappointé. Qu'est-ce que cela peut nous enseigner? Je n'ai pas vu faire de beurre, et